



THÉÂTRE

Thiéry la provoc'

Un homme séquestré par ses banquiers indiens (« Cochons d'Inde »), un couple qui change d'identité (« Qui est Monsieur Schmitt ? »), un autre qui devient fou à cause l'argent qui tombe « Comme s'il en pleuvait »... Depuis quelques années, Sébastien Thiéry instille son drôle de poison dans le théâtre de boulevard parisien : ses farces noires et absurdes explosent les codes bourgeois, avec la complicité d'un public décontenancé, mais ravi. Cette fois, le comédien et auteur dramatique pousse le bouchon plus loin, avec une « pièce à scandale » qu'il a préféré confier à un théâtre public, plus aventureux. Le lieu, tout trouvé, est l'insolent Rond-Point, où il avait créé son premier opus « Sans ascenseur » (2005) sous la houlette de Jean-Michel Ribes. Ce dernier a accepté avec gourmandise de mettre en scène son nouvel ovni, au titre évocateur : « L'Origine du monde ».

Jean-Louis, un quadra en pleine santé, réalise soudainement que son cœur s'est arrêté de battre. Il appelle à l'aide son ami Michel, médecin (vétérinaire en fait), qui n'en peut mais... La science étant impuissante, Valérie, la femme (« hystérique ») du mort-vivant, convoque son marabout africain. Ce dernier



Aristophe Rivinaud De Lige / Wikispectacle

L'Origine du monde

Théâtre du **Rond-Point**

A Paris, jusqu'au 2 novembre, 01 44 95 98 21.

promet de le sauver, à condition qu'il lui fournisse une photo de son « origine », de sa source de vie – à savoir le sexe de sa mère. La vieille dame est invitée chez le couple, qui avec l'aide de leur ami, va élaborer mille ruses pour obtenir le scandaleux cliché. Au bout de l'absurde jailliront des révélations terribles sur l'enfance de Jean-Louis... un cœur se remet à battre, un autre s'arrête à tout jamais.

Remarquable Isabelle Sadoyan

Le texte est sans cesse sur le fil du scabreux ; mais heureusement, c'est la folie qui l'emporte. Et du délire émerge une vision apocalyptique des rapports humains : égoïsme, hypocrisie, tendresse bafouée. Jean-Michel Ribes a choisi de monter la pièce sans détour, avec clarté, sans affadir le propos. Dans un décor surréel et angoissant de Patrick Dutertre, il dirige sa troupe de cœurs brisés toutes voiles dehors. Les comédiens bien choisis (Sébastien Thiéry en tête) ont trouvé le ton juste. Isabelle Sadoyan, notamment, est remarquable dans le rôle de la mère mi-victime, mi-bourreau – à la fois attendrissante et monstrueuse.

Le public n'en croit pas ses yeux et ses oreilles, rit souvent – fort, mais jaune. Thiéry la provoc' a réussi son pari. Si son théâtre réjouit, ce n'est pas parce qu'il enchante, mais parce qu'il décape et déränge.

— **Philippe Chevilley**